

- A voir pendant le Week-end en famille #1
- en famille à partir de 6 ans

Un air de famille | Ermitologie



© Yvan Clédat

Entre danse et arts plastiques, la pièce *Ermitologie*, d'Yvan Clédat et Coco Petitpierre, se déroule dans le désert. Mais elle n'en est pas moins touffue. Peuplée de personnages colorés, elle a tout pour capter l'attention des enfants (dès 6 ans). Y compris quelques énigmes, pour retenir celle de leurs parents.

Beauté énigmatique, le spectacle *Ermitologie* du duo d'artistes et performeurs Clédat & Petitpierre (Yvan Clédat et Corinne, alias Coco, Petitpierre), suscite toutes les curiosités. Niché au creux du festival Un air de famille, *Ermitologie* se situe au confluent des disciplines. Arts plastiques, sculpture, littérature, danse, performance, histoire de l'art... La pièce mobilise les références, attise les interrogations. Ce qui frappe en premier, c'est le magnétisme qui émane de la scénographie. Rompus à l'art de l'installation, Clédat & Petitpierre créent depuis les années 1980 des sculptures, performances et dispositifs activables. Pour *Ermitologie*, la pièce compte quatre personnages. L'ermite, la Vénus tentatrice, le petit démon vert et le buisson mouvant. Le tout sur une scène en forme d'échiquier, avec une grotte, à taille individuelle, couverte de dorure. Un dispositif scénique à la fois incompréhensible et pourtant étrangement familier, pour une pièce accessible dès six ans.

Ermitologie de Clédat & Petitpierre : un spectacle entre danse et arts plastiques

Le spectacle *Ermitologie* de Clédat & Petitpierre fonctionne comme un palais de la mémoire, un mille-feuille gourmand, pouvant être dévoré par tous ses côtés. S'y retrouvent par exemple des arômes de *La tentation de Saint Antoine*, par Gustave Flaubert. Soit un texte inspiré par le tableau de Pierre Brueghel le Jeune d'une part, et le *Faust II* de Johann Wolfgang von Goethe de l'autre. Autour d'un ermite retiré dans un désert (la Thébaïde), moins désertique que peuplé de fantômes énergiques. Sur la scène d'*Ermitologie*, en forme de dallage de marbre style Renaissance florentine, un robot-démon à fourrure émeraude énonce des passages du livre de Gustave Flaubert. Le dispositif est si visuel qu'il attrape la curiosité. Non sans évoquer le film *Donnie Darko*, le charmant petit monstre sort en réalité d'un tableau de Max Ernst, *La tentation de Saint Antoine*. Comme une drôle de peluche, oscillant entre rêve et imaginaire.

Une histoire de solitude vivement peuplée d'imaginaires et d'histoires

Dans ce décor halluciné, Saint Antoine revêt ainsi les traits de la sculpture efflanquée *L'Homme qui marche*, d'Alberto Giacometti. Lequel d'ermite (Yvan Clédat) reçoit la visite d'une autre tentation, la Vénus de Willendorf (Coco Petitpierre). Cette statuette paléolithique âgée de plus de vingt-cinq millénaires. Et dans cette constellation, une boule végétale (Erwan Ha Kyoon Larcher) joue les compagnons de solitude. Inspiré de l'Arte Povera, le buisson peuple l'errance. Au fil de la pièce, les échanges dessinent alors des trajectoires, des histoires... Comme un jeu de pistes tantôt mystérieux, tantôt familier. Tous les spectateurs (enfants, adultes) ont des parties de cette mémoire collective sur le bout de la langue. Avec *Ermitologie*, Clédat & Petitpierre proposent ainsi un spectacle aussi dense que ludique. Une pièce bizarre, bigarrée, capable de ne laisser personne en dehors de sa drôle d'aventure humaine.